

Sénat de Belgique

Session ordinaire 2010-2011

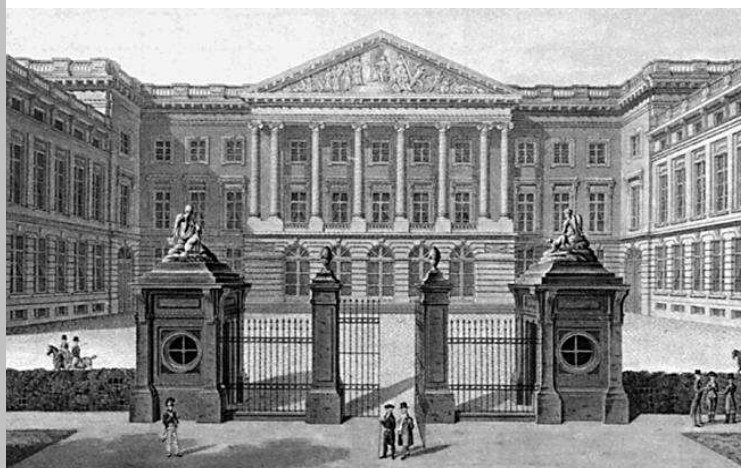
5-85COM

**Commission des Finances et des
Affaires économiques**

Mercredi 29 juin 2011

Séance du matin

Annales



Belgische Senaat

Gewone zitting 2010-2011

Handelingen

**Commissie voor de Financiën
en voor de Economische
Aangelegenheden**

Woensdag 29 juni 2011

Ochtendvergadering

5-85COM

Les **Annales** contiennent le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs.
Les traductions – *imprimées en italique* – sont publiées sous la responsabilité du service des Comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

La pagination mentionne le numéro de la législature depuis la réforme du Sénat en 1995, le numéro de la séance et enfin la pagination proprement dite.

Pour toute commande des Annales et des Questions et Réponses du Sénat et de la Chambre des représentants: Service des Publications de la Chambre des représentants, Place de la Nation 2 à 1008 Bruxelles, tél. 02/549.81.95 ou 549.81.58.

Ces publications sont disponibles gratuitement sur les sites Internet du Sénat et de la Chambre:
www.senate.be www.lachambre.be

Abréviations – Afkortingen

CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams
cdH	centre démocrate Humaniste
Ecolo	Écologistes confédérés pour l'organisation de luttes originales
MR	Mouvement réformateur
N-VA	Nieuw-Vlaamse Alliantie
Open Vld	Open Vlaamse liberalen en democraten
PS	Parti Socialiste
sp.a	socialistische partij anders
VB	Vlaams Belang

De **Handelingen** bevatten de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers.
De vertaling – *cursief gedrukt* – verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst Verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

De nummering bestaat uit het volgnummer van de legislatuur sinds de hervorming van de Senaat in 1995, het volgnummer van de vergadering en de paginering.

Voor bestellingen van Handelingen en Vragen en Antwoorden van Kamer en Senaat:
Dienst Publicaties Kamer van volksvertegenwoordigers, Natieplein 2 te 1008 Brussel, tel. 02/549.81.95 of 549.81.58.

Deze publicaties zijn gratis beschikbaar op de websites van Senaat en Kamer:
www.senate.be www.dekamer.be

Sommaire**Inhoudsopgave**

<p>Demande d'explications de M. Richard Miller au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «les règles dites de Bâle III» (n° 5-1051)4</p> <p>Demande d'explications de Mme Fabienne Winckel au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «la réhabilitation de la prime pour les installations au LPG agréées des véhicules» (n° 5-1056).....6</p> <p>Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «l'hébergement des fonctionnaires des Services publics fédéraux Emploi et Santé publique» (n° 5-1088).....7</p> <p>Demande d'explications de Mme Fabienne Winckel au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «l'erreur survenue dans les déclarations d'impôts des contribuables invalides et pensionnés» (n° 5-1105).....8</p> <p>Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «l'affirmation selon laquelle le ministre était depuis longtemps déjà au courant des mensonges de la Grèce à propos de ses statistiques financières» (n° 5-1110)11</p> <p>Demande d'explications de M. Ahmed Laaouej au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles et au secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale sur «les réductions d'impôt visant l'économie d'énergie» (n° 5-1032).....13</p> <p>Demande d'explications de M. Ahmed Laaouej au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «le dernier mouvement d'affectation des agents du SPF Finances» (n° 5-1033)15</p>	<p>Vraag om uitleg van de heer Richard Miller aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de zogenaemde Bazel III-regels» (nr. 5-1051) 4</p> <p>Vraag om uitleg van mevrouw Fabienne Winckel aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «het opnieuw invoeren van een premie voor erkende LPG-installaties voor voertuigen» (nr. 5-1056)..... 6</p> <p>Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de huisvesting van de ambtenaren van de Federale Overheidsdiensten Werkgelegenheid en Volksgezondheid» (nr. 5-1088)..... 7</p> <p>Vraag om uitleg van mevrouw Fabienne Winckel aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de fout in de belastingaangifte van invalide en gepensioneerde belastingplichtigen» (nr. 5-1105)..... 8</p> <p>Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de uitspraak dat de minister al lang op de hoogte was dat Griekenland loog over de financiële statistieken» (nr. 5-1110)..... 11</p> <p>Vraag om uitleg van de heer Ahmed Laaouej aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen en aan de staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de Fiscale Fraude over «de belastingverminderingen voor energiebesparing» (nr. 5-1032) 13</p> <p>Vraag om uitleg van de heer Ahmed Laaouej aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de jongste wijzigingen in de toewijzing van ambtenaren van de FOD Financiën» (nr. 5-1033)..... 15</p>
--	--

Présidence de M. Ahmed Laaouej*(La séance est ouverte à 10 h 20.)***Demande d'explications de M. Richard Miller au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «les règles dites de Bâle III» (n° 5-1051)**

M. le président. – M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale, répondra.

M. Richard Miller (MR). – Dans son édition de fin mai dernier, le *Financial Times* a publié un article repris le lendemain par le journal *Le Monde*. On pouvait y lire que l'Union européenne introduirait des nuances par rapport au cadre international fixé en vue de renforcer la solidité du secteur bancaire et le capital des investissements financiers. Ces nuances seraient apportées dans le texte devant être présenté avant l'été par la Commission européenne.

À la suite de la crise financière de 2008, les régulateurs et les banquiers centraux ont adopté en octobre 2010 l'accord de « Bâle III ». Celui-ci prévoit, parmi un arsenal de mesures, le renforcement du capital des banques afin qu'elles puissent absorber davantage les chocs financiers. Les établissements devraient afficher d'ici 2019 un ratio de solvabilité de 7% entre les fonds propres de l'établissement et ses engagements dans l'économie. Il devrait s'agir idéalement d'actions et de bénéfices mis en réserve.

Or, selon l'article précité, le texte européen en préparation permettrait aux banques d'inclure d'autres formes de capital dans ce ratio, comme par exemple les activités d'assurance. Cela ne serait-il pas de nature, monsieur le Secrétaire d'État, à remettre en cause l'accord global ? *A contrario*, doit-on craindre que le coût supporté par les banques afin de renforcer leur capital puisse nuire à l'activité économique ? Par ailleurs, ces règles « Bâle III » seront-elles appliquées partout de la même façon ?

M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale. – Vous avez d'excellentes lectures.

Je vous lis la réponse du ministre des Finances.

La Commission européenne procède en effet actuellement à la transposition des normes de « Bâle III » dans les directives européennes. Dans le cadre de cette transposition, elle tient évidemment compte des spécificités européennes et propose notamment, comme le mentionne l'article du *Financial Times*, certains écarts par rapport à la norme « Bâle III » au sens strict. Rien n'indique toutefois que les écarts proposés au niveau européen soient suffisamment matériels pour créer en tant que tels un avantage ou un désavantage concurrentiel pour les banques européennes. Ces écarts impliquent, dans un certain nombre de cas, l'adoption en Europe de normes plus sévères. Un exemple concerne la non-reconnaissance en tant

Voorzitter: de heer Ahmed Laaouej*(De vergadering wordt geopend om 10.20 uur.)***Vraag om uitleg van de heer Richard Miller aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de zogenoemde Bazel III-regels» (nr. 5-1051)**

De voorzitter. – De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude, antwoordt.

De heer Richard Miller (MR). – *In zijn editie van eind mei heeft de Financial Times een artikel gepubliceerd dat een dag later werd overgenomen door het dagblad Le Monde. Daarin stond te lezen dat de Europese Unie nuancerings zou aanbrengen met betrekking tot het internationaal kader dat werd vastgesteld om de soliditeit van de banksector en het financieel investeringskapitaal te versterken. Deze nuancerings zouden worden aangebracht in de tekst die vóór de zomer door de Europese Commissie moet worden voorgesteld.*

Als gevolg van de financiële crisis van 2008 hebben de regulatoren en de centrale banken in oktober 2010 het 'Bazel III-akkoord' aangenomen, dat onder meer voorziet in de versterking van het kapitaal van de banken om financiële schokken beter te kunnen opvangen. De instellingen zouden tegen 2019 een solvabiliteitsratio van 7% tussen het eigen vermogen van de instelling en haar engagementen in de economie moeten hebben. Ideaal zou het moeten gaan om gereserveerde aandelen en winsten.

Volgens het genoemde artikel zou de Europese tekst die wordt voorbereid, de banken toelaten ook andere kapitaalsvormen op te nemen in die ratio, zoals bijvoorbeeld verzekeringsactiviteiten. Zou daarmee het totaalakkoord niet op de helling komen te staan? Moeten we, in het andere geval, niet vrezen dat de kosten die de banken moeten dragen om hun kapitaal te versterken, nadelig kunnen zijn voor de economie? Zullen die 'Bazel III-normen' overigens overal op dezelfde wijze worden toegepast?

De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude. – *U bent zeer belezen.*

Ik lees het antwoord van de minister van Financiën.

De Europese Commissie werkt inderdaad aan de omzetting van de 'Bazel III-normen' in de Europese richtlijnen. In het kader van deze omzetting houdt ze uiteraard rekening met het specifieke karakter van Europa en stelt ze inzonderheid, zoals vermeld in het artikel van de Financial Times, bepaalde afwijkingen voor ten opzichte van de 'Bazel III-normen' in strikte zin. Niets wijst er echter op dat de op Europees niveau voorgestelde afwijkingen voldoende concreet zijn om als dusdanig een concurrentievoordeel of concurrentienadeel te creëren voor de Europese banken. Deze afwijkingen impliceren in een bepaald aantal gevallen het vaststellen van strengere normen in Europa. Een voorbeeld daarvan is het

que telles des actions préférentielles comme éléments du capital de base.

J'en viens au traitement des filiales d'assurances mentionné dans l'article précité. La proposition européenne vise à prolonger le traitement actuel. Il est fondé sur la consolidation des compagnies d'assurances et découle des directives applicables aux conglomerats financiers. De son côté, le Comité de Bâle propose de déduire les participations dans des compagnies d'assurances au-dessus d'un certain seuil. La possibilité de prendre en considération les filiales d'assurances dans le périmètre de consolidation va totalement de pair avec l'objectif visant à disposer d'une vue consolidée de l'ensemble des risques présentés par les groupes financiers.

Je viens à l'application de ces nouvelles normes dans d'autres régions du monde. Ces normes ont été approuvées par le G20, ce qui constitue un engagement politique de les appliquer au niveau mondial, en tout cas dans les plus grandes économies. Un suivi de leur application effective et des écarts potentiels par rapport à la norme « Bâle III » est déjà organisé au sein du Comité de Bâle et du *Financial Stability Board*. La Commission européenne et la Banque nationale de Belgique participent aux travaux du Comité de Bâle. Si des pays importants non européens n'appliquent pas les nouvelles normes ou s'en écartent matériellement, il conviendra d'examiner au niveau européen les mesures à envisager.

Je vous lis un extrait du rapport du Groupe de Bâle d'août 2010 : « L'application des normes 'Bâle III' en Europe requerra un renforcement du capital dans le secteur bancaire. Cela ne devra toutefois pas nuire à l'activité économique dans la mesure où les normes seront appliquées de manière graduelle durant une période de six ans courant du 1^{er} janvier 2013 au 1^{er} janvier 2019. Dans le cadre de la calibration des nouvelles exigences 'Bâle III', le Comité de Bâle a par ailleurs fait plusieurs études, notamment sur l'impact macro-économique de ces nouvelles normes, qui démontrent que cet impact macro-économique devrait resté limité. »

M. Richard Miller (MR). – Je remercie le secrétaire d'État pour sa réponse très précise.

Il est vrai, monsieur le secrétaire d'État, que j'ai de bonne lecture ; je fais de mon mieux pour être un membre honorable de la commission des Finances.

C'est un dossier très important surtout si l'on en considère toutes les conséquences. Je me réfère à la présentation faite hier en commission par le premier ministre sur les conclusions du Conseil européen des 23 et 24 juin. M. le premier ministre précisait : « Toutes les mesures nécessaires respectant pleinement les normes internationales doivent être prises rapidement pour remédier à toute vulnérabilité éventuelle du secteur bancaire qui serait mise en lumière par des examens en cours. »

Nous reverrons sans nul doute ce dossier dans notre commission.

feit dat preferente aandelen niet als dusdanig worden erkend als elementen van het basiskapitaal.

Het Europese voorstel beoogt de verlenging van de huidige behandeling van de verzekeringsfilialen die in het genoemde artikel worden vermeld. Die steunt op de consolidatie van de verzekeringsmaatschappijen en vloeit rechtstreeks voort uit de richtlijnen die van toepassing zijn op de financiële conglomeraten. Het comité van Bazel stelt voor de participaties in verzekeringsondernemingen boven een bepaalde drempel te verminderen. De mogelijkheid om in de consolidatieperimeter rekening te houden met de verzekeringsfilialen stemt volkomen overeen met de doelstelling om een geconsolideerd beeld te krijgen op alle risico's van de financiële groepen.

Deze normen werden goedgekeurd door de G20, wat dus een politiek engagement inhoudt om ze wereldwijd toe te passen, althans in de grootste economieën. In het comité van Bazel en de Financial Stability Board werd reeds overeengekomen op de effectieve toepassing ervan toe te zien. De Europese Commissie en de Nationale Bank van België nemen deel aan de werkzaamheden van het comité van Bazel. Als belangrijke niet-Europese landen de nieuwe normen niet toepassen of er materieel van afwijken, moet op Europees niveau worden nagegaan welke maatregelen kunnen worden genomen.

Het verslag van de Bazel-Groep van augustus 2010 meldt dat de toepassing van de Bazel III-normen in Europa een versterking van het kapitaal in de banksector zal vergen, maar dat dit niet nadelig hoeft te zijn voor de economische activiteit, omdat deze normen geleidelijk zullen worden toegepast tijdens een periode van zes jaar, gaande van 1 januari 2013 tot 1 januari 2019. Het comité van Bazel heeft overigens verschillende studies uitgevoerd in het kader van de kalibrering van de Bazel III-vereisten, inzonderheid met betrekking tot de macro-economische impact van deze nieuwe normen, waaruit blijkt dat deze impact beperkt zou moeten blijven.

De heer Richard Miller (MR). – Ik dank de staatssecretaris voor zijn zeer nauwkeurig antwoord.

Ik ben inderdaad zeer beleden; ik doe mijn best om een waardig lid te zijn van de commissie voor de Financiën en voor de Economische Aangelegenheden.

Dit dossier is zeer belangrijk, gelet op de gevolgen ervan. Ik verwijs naar de voorstelling van de conclusies van de Europese Raad van 23 en 24 juni, door de eerste minister, die gepreciseerd heeft: 'Alle nodige, ten volle met de internationale normen strokende maatregelen moeten snel worden getroffen op de kwetsbare plekken die door de stresstests aan het licht zijn gebracht.'

We zullen dit dossier ongetwijfeld nog bespreken in onze commissie.

Demande d'explications de Mme Fabienne Winckel au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «la réhabilitation de la prime pour les installations au LPG agréées des véhicules» (n° 5-1056)

M. le président. – M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale, répondra.

Mme Fabienne Winckel (PS). – Aujourd'hui, le LPG, *Liquefied Petroleum Gas*, demeure un des carburants les plus respectueux de l'environnement. C'est en effet le carburant fossile le moins polluant et ses émissions de particules sont limitées. Il est également sans plomb, ses émissions de soufre sont infimes et il émet très peu de CO₂. Ses émissions seraient d'ailleurs inférieures de 30% à celles des moteurs à essence. En plus de ces aspects environnementaux importants, le LPG présente l'avantage pour le consommateur d'être beaucoup moins onéreux que les autres carburants. De plus, aucune autre solution alternative abordable pour tous n'est encore sur le marché et de nombreuses pompes sont déjà équipées.

En son temps, le gouvernement avait instauré un système de prime d'un montant de 508,18 euros afin d'inciter les citoyens à faire implanter, par un installateur agréé, un équipement LPG sur leur véhicule. Cette prime a été supprimée le 1^{er} septembre 2003.

Devant l'impératif d'amélioration de la qualité de notre environnement et la hausse des prix des carburants qui grève le pouvoir d'achat des citoyens, je voulais savoir, monsieur le secrétaire d'État, si une telle prime, même inférieure à celle initialement prévue, pourrait être renouvelée pour des véhicules de maximum cinq ans et de petite cylindrée ? Dans la négative, quelles en sont les raisons ?

M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale. – Je vous lis la réponse du ministre des Finances.

Je rappelle à l'honorable membre que cette mesure d'encouragement à l'utilisation du LPG par la subsidiation de l'installation d'un équipement LPG sur certains véhicules fut décidée par Mme Durant alors qu'elle était ministre de la Mobilité et des transports. Il n'appartient pas au ministre des Finances d'instaurer une prime ou un subside de ce type.

Par ailleurs, il conviendrait aussi de réaliser une analyse de l'ensemble de l'impact de l'utilisation du LPG. Ainsi, la voiture roulant au LPG consomme davantage de litres de carburant par kilomètre parcouru. Il n'est donc pas certain que le bilan global soit toujours positif.

Pour le surplus, je vous renvoie à mon collègue chargé des Transports.

Mme Fabienne Winckel (PS). – Je voulais aussi vous entendre sur la faisabilité budgétaire d'une prime éventuelle. Je reposerai ma question à qui de droit.

Vraag om uitleg van mevrouw Fabienne Winckel aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «het opnieuw invoeren van een premie voor erkende LPG-installaties voor voertuigen» (nr. 5-1056)

De voorzitter. – De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude, antwoordt.

Mevrouw Fabienne Winckel (PS). – LPG, *Liquefied Petroleum Gas*, blijft een van de milieuvriendelijkste brandstoffen. Het is de minst vervuilende fossiele brandstof en de uitstoot van fijne stofdeeltjes is beperkt. Het bevat ook geen lood en de zwavel- en CO₂-uitstoot is zeer beperkt. De uitstoot zou overigens minder dan 30% bedragen van die van benzinemotoren. Naast de belangrijke milieuvriendelijke aspecten is LPG voor de gebruiker veel goedkoper dan de andere brandstoffen. Bovendien is er geen enkele andere alternatieve betaalbare oplossing op de markt en zijn vele pompen al uitgerust met autogas.

De regering kende vroeger een premie toe van 508,18 euro om de burgers aan te moedigen hun voertuig door een erkend installateur met een autogasininstallatie te laten uitrusten. Die premie werd op 1 september 2003 afgeschaft.

Omdat we de kwaliteit van het leefmilieu moeten verbeteren en de prijsstijging van de brandstoffen op de koopkracht van de burgers weegt, zou ik willen weten of een dergelijke premie, ook al is ze lager dan de vroegere, niet opnieuw kan worden ingevoerd voor voertuigen van maximaal vijf jaar oud en met een kleine cilinderinhoud? Zo niet, waarom niet?

De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude. – Ik lees het antwoord van de minister van Financiën.

Tot de aanmoediging van het gebruik van autogas door de subsidiëring van de plaatsing van een autogasininstallatie in sommige voertuigen werd eertijds beslist door mevrouw Durant, toenmalig minister van Mobiliteit en Vervoer. De minister van Financiën kan niet beslissen over de invoering van een dergelijke premie of subsidie.

Bovendien zou de totale weerslag van het gebruik van autogas moeten worden nagegaan. Een auto op LPG verbruikt bijvoorbeeld meer brandstof per afgelegde kilometer. Het is bijgevolg niet zeker dat de totale balans altijd positief is.

Voor het overige verwijs ik u naar mijn collega voor Mobiliteit.

Mevrouw Fabienne Winckel (PS). – Ik wenste van u ook te vernemen of een eventuele premie budgettair haalbaar is. Ik zal mijn vraag opnieuw stellen aan de bevoegde minister.

Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «l'hébergement des fonctionnaires des Services publics fédéraux Emploi et Santé publique» (n° 5-1088)

M. le président. – M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale, répondra.

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Depuis sept ans, quelque 3 000 fonctionnaires des SPF Emploi, Travail et Concertation sociale (ETCS) et Santé publique, Sécurité de la chaîne alimentaire et Environnement (SSCE) travaillent dans le bâtiment Eurostation II près de la gare du Midi à Bruxelles. Depuis tout ce temps, ce bâtiment – neuf par ailleurs – s'avère très mal isolé, avec pour effet une hygrométrie inadaptée, surtout dans les zones dites froides. Après des années de plaintes, le SPF Emploi a récemment commandé un audit à ce sujet. En 2005, le fonctionnaire de prévention du SPF ETCS avait déjà invité le personnel à faire part de ses doléances quant aux conditions climatiques. Il est apparu que des dizaines de fonctionnaires se plaignaient d'irritations aux yeux et aux voies respiratoires dues à la sécheresse de l'air. On a essayé de résoudre le problème en distribuant des bouteilles d'eau. D'aucuns racontent que, durant l'hiver, certains fonctionnaires travaillent en grosses bottines, coiffés d'un bonnet et gantés.*

Le ministre reconnaît-il que des problèmes d'isolation et de climatisation se posent depuis longtemps au bâtiment Eurostation II près de la gare du Midi ? Comment le ministre évalue-t-il l'action de ces dernières années, qui n'a apparemment pas été couronnée de succès et n'a pas amélioré la situation ? Comment explique-t-il ces problèmes persistants et l'incapacité de leur apporter une amélioration fondamentale ? Quand pense-t-il que la Régie des bâtiments proposera une solution définitive et radicale ? Comment peut-il la garantir ?

Selon mes informations, on paie un loyer important pour cet immeuble. L'État belge exigera-t-il une indemnité ou un remboursement partiel des loyers ? Il est en effet inadmissible de payer des loyers aussi élevés pour un bâtiment qui rend malades les fonctionnaires.

M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale. – *Je vous lis la réponse du vice-premier ministre Reynders.*

J'admets que des problèmes ont été constatés lors de la mise en service du bâtiment Eurostation II. Cela n'est pas exceptionnel lorsqu'un immeuble de bureaux neuf est occupé pour la première fois. En vue d'optimiser la climatisation, il faut notamment concilier les économies d'énergie et le confort acceptable, en prenant naturellement en compte les

Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de huisvesting van de ambtenaren van de Federale Overheidsdiensten Werkgelegenheid en Volksgezondheid» (nr. 5-1088)

De voorzitter. – De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude, antwoordt.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Sinds zeven jaar werken in het kantoorgebouw Eurostation II aan het Brusselse Zuidstation ongeveer 3 000 ambtenaren van de FOD Werkgelegenheid, Arbeid en Sociaal Overleg (WASO) en de FOD Volksgezondheid, Veiligheid van de Voedselketen en Leefmilieu (VVVL). Al die jaren blijkt het gebouw – een nieuwbouw overigens – bijzonder slecht geïsoleerd. Dat brengt koude en onaangepaste luchtvochtigheid mee, vooral in een aantal zogenaamde koudezones. Onlangs bestelde de FOD Werkgelegenheid een audit over dat probleem nadat er al jarenlang klachten over worden geuit. De preventieambtenaar van de FOD WASO riep de ambtenaren al in 2005 op om alle klachten over de klimatologische omstandigheden te melden. Daaruit bleek dat tientallen ambtenaren klaagden over oogirritaties en geprikkelde luchtwegen door een te droog klimaat. Onder andere via het verstrekken van flessen water werd getracht het euvel te bestrijden. Er wordt verteld dat tijdens de koude maanden een aantal ambtenaren met snowboots, skimutsen en -handschoenen werkt.

Beaamt de minister de al lang aanslepende isolatie- en klimaatsproblemen in het kantoorgebouw Eurostation II aan het Brusselse Zuidstation? Hoe evalueert de minister de aanpak van de voorbije jaren, die blijkbaar geen succes bleek en ten gronde geen verbetering bracht? Hoe verklaart de minister die aanslepende problematiek en het onvermogen om ten gronde iets te verbeteren? Wanneer denkt de minister dat de Regie der Gebouwen een definitieve en radicale oplossing zal bieden? Hoe kan de minister die oplossing waarborgen?

Er wordt volgens mijn informatie een stevige huurprijs betaald voor dat gebouw. Zal de Belgische Staat schadevergoeding eisen of een deel van de huurgelden terugvorderen? Het is immers onaanvaardbaar dat er hoge huurgelden worden betaald voor een gebouw dat ambtenaren ziek maakt.

De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude. – Ik lees het antwoord van de vice-eersteminister Reynders.

Ik geef toe dat bij de ingebruikname van het kantoorgebouw Eurostation II problemen werden vastgesteld. Dat is niet uitzonderlijk in de beginfase van de ingebruikname van een nieuw kantoorgebouw. Voor de optimalisatie van de klimaatregeling dient er onder andere steeds een afweging te gebeuren tussen de energiezuinigheid en het aanvaardbaar comfort, uiteraard gebaseerd op de normen betreffende

normes d'aération, d'humidité et autres.

Au début avaient également surgi des problèmes d'isolation. Ces problèmes ont été signalés par l'utilisateur et constatés par la Régie des bâtiments. Les propriétaires, qui en ont été immédiatement avisés, ont cherché une solution avec les entrepreneurs concernés et ont réclamé une contribution à ceux qui étaient responsables. Les problèmes d'isolation sont pratiquement résolus, à quelques ponts thermiques près, pour lesquels quelques modifications ont eu lieu à titre de test. À l'issue du prochain hiver, le résultat en sera évalué. Si la modification expérimentale produit l'effet d'isolation désiré, l'entrepreneur réalisera les travaux nécessaires.

Certains problèmes ont également été causés par une modification de l'affectation des locaux par le service qui les occupe. Des locaux normalement destinés aux archives ont servi de bureaux sans qu'on n'opère les aménagements qui s'imposent.

La Régie des bâtiments dispose sur place d'une cellule de gestion qui suit les problèmes de près. On effectue régulièrement des mesures, et il y en a encore eu en 2010 et en 2011. Elles indiquent entre autres que l'humidité de l'air se situe dans les limites légales, c'est-à-dire entre 40% et 70%. Nous devons donc, je le rappelle, attendre le prochain hiver pour savoir si les modifications ont été efficaces.

M. Bert Anciaux (sp.a). – *On peut difficilement parler d'un bâtiment neuf sept années après la mise en service. Je sais d'expérience que des adaptations sont normales pour une construction neuve. Lorsque, comme ministre du gouvernement flamand, j'ai emménagé dans un nouveau bâtiment, on a dû rectifier le fonctionnement du conditionnement d'air, du chauffage etc., mais il n'a pas fallu sept ans.*

Selon la réponse, la plupart des problèmes sont résolus, et on doit attendre le prochain hiver...

M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale. – *J'ai dit qu'il faut attendre l'hiver pour voir si les aménagements sont adéquats.*

M. Bert Anciaux (sp.a). – *J'espère qu'il en sera ainsi. Par ailleurs, je voudrais aussi qu'on ne traite pas les propriétaires avec trop de ménagements. En sa qualité de locataire, l'État peut être indemnisé du préjudice si celui-ci est établi.*

Demande d'explications de Mme Fabienne Winckel au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «l'erreur survenue dans les déclarations d'impôts des contribuables invalides et pensionnés» (n° 5-1105)

M. le président. – M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la

luchtverversing, luchtvochtigheid enzovoort.

In de beginperiode werden er tevens isolatieproblemen vastgesteld. Die problemen werden gemeld door de gebruiker en door de Regie der Gebouwen vastgesteld. Onmiddellijk werden de eigenaars van het gebouw op de hoogte gebracht. De eigenaars hebben voor de vastgestelde gebreken met de betrokken aannemers een oplossing gezocht en een bijdrage van de verantwoordelijke aannemers gevorderd. De isolatieproblemen zijn praktisch volledig opgelost, met uitzondering van enkele koudebruggen. Daarvoor werden onlangs enkele proefaanpassingen uitgevoerd. Na de volgende winter zal het resultaat daarvan kunnen worden geëvalueerd. Indien de aanpassing het gewenste isolerende effect heeft, zal de bouwfirma de nodige werkzaamheden aanvatten.

Er zijn ook enkele problemen ontstaan door een bestemmingswijziging van lokalen door de bezettende dienst. Lokalen die normaal voor archivering zijn bestemd, werden als kantoor gebruikt zonder dat daarvoor de nodige aanpassingen gebeurden.

De Regie der Gebouwen heeft ter plaatse een beheercel die de problemen op de voet opvolgt. Regelmatig worden er ook metingen uitgevoerd, ook nog in 2010 en 2011. Op basis daarvan werd vastgesteld dat onder meer de luchtvochtigheid binnen de wettelijke normen ligt, namelijk tussen de 40 en de 70%. Nogmaals, we moeten de volgende winter afwachten om te weten of de aanpassingswerken doeltreffend zijn geweest.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Zeven jaar na de ingebruikname kun je nog moeilijk van een nieuw gebouw spreken. Uit ervaring weet ik dat aanpassingen in een nieuwbouw normaal zijn. Toen ik als minister in de Vlaamse regering in een nieuwbouw introk, moest er inderdaad ook een en ander worden verbeterd aan de werking van de airconditioning, de verwarming enzovoort, maar dat heeft geen zeven jaar in beslag genomen.

Volgens het antwoord zijn de meeste problemen opgelost en moet de volgende winter worden afgewacht ...

De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude. – Ik heb gezegd dat de winter moet worden afgewacht om te zien of de aanpassingen effectief zijn.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Dan hoop ik dat dat zo zal zijn. Anderzijds zou ik ook willen dat de eigenaars van het gebouw niet te vriendelijk worden behandeld. Als huurder van het gebouw mag de overheid vergoed worden voor schade als die inderdaad is vastgesteld.

Vraag om uitleg van mevrouw Fabienne Winckel aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de fout in de belastingaangifte van invalide en gepensioneerde belastingplichtigen» (nr. 5-1105)

De voorzitter. – De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris

Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale, répondra.

Mme Fabienne Winckel (PS). – Selon certaines sources d'information, plusieurs milliers de contribuables invalides et pensionnés risquent de payer quelques d'euros d'impôts en trop à cause d'une erreur dans leur déclaration automatique. En effet, les contribuables qui sont dans une « situation fiscale stable » ne doivent plus remplir de déclaration car l'administration introduit les données concernées automatiquement. Il s'agirait des pensionnés, des invalides et des chômeurs.

Une erreur figurerait donc dans le système qui n'aurait pas tenu compte d'une déduction d'impôt pour les pensionnés invalides atteints d'un handicap grave.

Ayant été informée par ses membres, une mutualité a dès lors demandé à l'administration fiscale de corriger cette erreur aussi vite que possible.

Le fisc a cependant précisé que toute personne qui reçoit une déclaration simplifiée doit encore la contrôler afin d'éviter des erreurs.

Confirmez-vous ces informations ? Le problème est-il réglé ? La plupart de ces personnes étant déjà dans une situation difficile, celles qui introduiront une réclamation pourront-elles payer leurs impôts dès que l'administration aura procédé à un calcul correct ? Le document de déclaration stipule-t-il que les personnes doivent vérifier les données introduites par l'administration ? Pourquoi les chômeurs sont-ils considérés en situation stable alors qu'ils sont censés trouver un emploi ?

M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale. – Des questions similaires ont déjà été posées à la Chambre, en commission et en séance plénière. Lors de la dernière séance de la Chambre le 23 juin dernier, le ministre des Finances a répondu que lui et moi avons directement pris contact avec le président du comité de direction du SPF Finances en lui demandant de prévoir un communiqué de presse à faire parvenir à tous les journaux afin de donner une information précise à toutes les personnes concernées. Ce communiqué a été élaboré en collaboration avec la Banque carrefour de la sécurité sociale.

Je vous lis le communiqué : « Le SPF Finances et la Banque carrefour de la sécurité sociale s'excusent pour le fait que, pour un certain nombre de personnes handicapées contribuables ou leur partenaire, cette donnée n'a pas été reprise dans les propositions de déclaration simplifiée. Cette donnée est importante pour le calcul correct de l'impôt des personnes physiques. Cela est dû au traitement par le SPF Finances de données que la Banque carrefour de la sécurité sociale lui a transmises. Le SPF Finances s'engage à corriger le traitement. De son côté, la Banque carrefour de la sécurité sociale s'engage, si nécessaire, à envoyer un flux de données supplémentaires au SPF Finances. Dans tous les cas, le SPF Finances tiendra compte, dans le décompte final de l'impôt des personnes physiques, du fait que le contribuable ou son partenaire est bien une personne handicapée, malgré le fait que cette donnée ne figure pas, pour certaines personnes, sur

pour de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude, antwoordt.

Mevrouw Fabienne Winckel (PS). – Meerdere duizenden invalide en gepensioneerde belastingplichtigen dreigen enkele euro's belasting te veel te betalen door een fout in de elektronische aangifte. Belastingplichtigen in een stabiele fiscale situatie, zoals gepensioneerden, invaliden en werklozen, hoeven hun aangifte niet langer in te vullen omdat de administratie dat automatisch doet.

Er is een fout geslopen in het systeem, dat geen rekening zou houden met een belastingvermindering voor invalide gepensioneerden met een zware handicap.

Een ziekenfonds heeft zijn leden ingelicht en heeft de belastingadministratie gevraagd de fout zo snel mogelijk recht te zetten.

De fiscus heeft inmiddels verklaard dat iedereen die een vereenvoudigde aangifte ontvangt, die nog altijd op fouten moet controleren.

Klopt die informatie? Is het probleem opgelost? Het merendeel van die personen bevindt zich reeds in een moeilijke situatie. Kan wie een klacht indient wachten met betalen tot de administratie een correcte berekening heeft gemaakt? Staat op het aangifte document dat de personen de gegevens die de administratie opgeeft, moeten controleren? Waarom worden werklozen in een stabiele toestand beschouwd, terwijl ze worden geacht werk te vinden?

De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude. – In de plenaire vergadering van de Kamer werden op 23 juni gelijkaardige vragen gesteld. Daarop antwoordden de minister van Financiën en ikzelf dat we de voorzitter van het directiecomité van de FOD Financiën onmiddellijk hebben gevraagd een perscommuniqué te sturen aan alle kranten, teneinde alle betrokkenen goed te informeren. Het communiqué werd samen met de Kruispuntbank van de Sociale Zekerheid opgesteld.

Het luidt: 'De FOD Financiën en de Kruispuntbank van de Sociale Zekerheid (KSZ) verontschuldigen zich voor het feit dat voor een aantal gehandicapte personen, belastingplichtigen of hun partner, dit gegeven, dat belangrijk is voor een correcte berekening van de personenbelasting, niet is opgenomen in de voorstellen van vereenvoudigde aangifte. Dit heeft te maken met de verwerking door de FOD Financiën van de gegevens die door de KSZ werden doorgestuurd.

De FOD Financiën verplicht zich ertoe de verwerking te verbeteren. De KSZ engageert zich van haar kant om, indien nodig, een bijkomende gegevensstroom te sturen aan de FOD Financiën. In ieder geval engageert de FOD Financiën zich ertoe in de uiteindelijke afrekening wel degelijk rekening te houden met het feit of de belastingplichtige of zijn partner gehandicapt is, ondanks het feit dat dit gegeven voor sommigen niet voorkomt op het voorstel van vereenvoudigde

la proposition de déclaration simplifiée ».

Je tiens à préciser que les corrections qui seront réalisées par l'administration fiscale se feront automatiquement, sans intervention des contribuables, y compris ceux qui n'auraient pas remarqué l'erreur et qui n'auraient pas réagi. Nous vérifierons tous les dossiers pour lesquels une déclaration de handicap a été faite pour l'exercice d'imposition 2010 et n'aurait pas été introduite spontanément par le SPF Finances dans la proposition de déclaration simplifiée pour l'exercice 2011.

Cette erreur ne touche pas l'ensemble des 725 000 personnes qui ont pu bénéficier de cette proposition de déclaration simplifiée. Ce mécanisme allège considérablement la tâche de très nombreuses personnes qui n'ont pas la faculté d'utiliser Tax-on-web pour des raisons diverses comme l'âge ou la situation sociale. Le département des Finances a quand même fourni un énorme effort pour ces contribuables qui étaient les moins coutumiers de toutes les dispositions fiscales. L'outil doit donc certainement être préservé et amélioré.

J'en viens à votre question relative aux chômeurs. Certains chômeurs entrent dans le groupe cible pour lequel une proposition de déclaration simplifiée a été proposée. Les critères de sélection tiennent compte de la situation en 2010 et aussi du caractère stable de la situation dans le passé. Les personnes qui sont pour la première fois au chômage en 2009 n'entrent pas du tout dans le groupe cible. Il s'agit de personnes qui ont plutôt le profil de « chômeurs de longue durée ». C'est une proposition de déclaration. Toute personne est toujours libre d'indiquer les modifications de sa situation et de bénéficier, si elle le souhaite, de tous les mécanismes de réduction d'impôt auxquels elle a droit.

Mme Fabienne Winckel (PS). – J'avais déposé ma question il y a un certain temps déjà. Peut-être que tout s'est fait en parallèle car nous avons tous reçu l'information au même moment.

Je me réjouis des éléments dont le secrétaire d'État m'a fait part. Loin de moi l'idée de dénigrer l'outil mis en place ; il ne fait nul doute qu'il simplifie la vie des contribuables. Mais il arrive que des erreurs se glissent dans la déclaration. Un simple communiqué de presse ne touche peut-être pas toutes les personnes concernées.

J'espère que ces erreurs ne se reproduiront plus mais je crois quand même qu'il faudrait réfléchir à un autre mode de communication pour parer à toute éventualité.

M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale. – La meilleure et la plus définitive des communications sera l'avertissement-extrait de rôle que ces personnes recevront au mois de septembre. Elles pourront constater que la correction aura été faite automatiquement par l'administration. Cela mettra un terme au débat.

aangifte'.

Ik wil er de nadruk op leggen dat de belastingadministratie de fout in de vereenvoudigde aangifte automatisch zal verbeteren, zonder enige interventie van de belastingplichtige, ook niet van diegenen die de fout niet hebben opgemerkt en niet hebben gereageerd. De administratie zal alle dossiers nakijken waarin voor het aanslagjaar 2010 een handicap werd aangegeven, maar waarin voor het aanslagjaar 2011 geen handicap werd ingevuld in het voorstel van vereenvoudigde aangifte.

De fout heeft geen betrekking op alle 725 000 personen die een voorstel van vereenvoudigde aangifte hebben ontvangen. Dat verlicht aanzienlijk de taak van heel wat mensen die om diverse redenen, zoals hun leeftijd of hun sociale situatie, niet de mogelijkheid hebben om Tax-on-web te gebruiken. De FOD Financiën heeft toch een enorme inspanning gedaan voor al die belastingplichtigen die het minst vertrouwd waren met de fiscale bepalingen. Het instrument moet zeker worden behouden en verbeterd.

Sommige werklozen behoren tot de doelgroep die een voorstel van vereenvoudigde aangifte heeft ontvangen. Bij de selectiecriteria werd rekening gehouden met de toestand in 2010 en de stabiele aard van de toestand in het verleden. Personen die in 2009 voor de eerste maal werkloos waren, behoren helemaal niet tot de doelgroep. Het gaat eerder om 'langdurig werklozen'. Het is een voorstel van aangifte. Het staat eenieder vrij wijzigingen in zijn toestand aan te geven en indien gewenst alle belastingverminderingen te genieten waarop hij recht heeft.

Mevrouw Fabienne Winckel (PS). – *Ik heb mijn vraag een tijd geleden ingediend, misschien tegelijkertijd met de collega's in de Kamer.*

Het antwoord verheugt me. Ik doe niet geringschattend over het instrument: het vereenvoudigt ongetwijfeld het leven van de belastingplichtigen. Soms sluipen fouten in de aangifte. Een eenvoudig perscommuniqué bereikt de betrokken personen misschien niet.

Hopelijk herhalen de fouten zich niet meer. Er moet echter toch worden nagedacht over een andere manier van communiceren voor het geval ze zich toch voordoen.

De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude. – *De beste en meest sluitende communicatie is het aanslagbiljet dat die personen in september zullen ontvangen. Ze zullen kunnen vaststellen dat de administratie de correctie automatisch heeft aangebracht. Daarmee zal het incident gesloten zijn.*

Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «l'affirmation selon laquelle le ministre était depuis longtemps déjà au courant des mensonges de la Grèce à propos de ses statistiques financières» (n° 5-1110)

M. le président. – M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale, répondra.

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Le ministre Reynders a dernièrement défrayé la chronique en déclarant que les pays de l'UE savaient dès 2001 que les autorités grecques mentaient sur leurs statistiques financières et en ajoutant que lui aussi était au courant lorsqu'il présidait le conseil Ecofin.*

Cette sincérité a posteriori sied au ministre mais soulève des questions, non seulement parce que ces mensonges n'ont pas été dénoncés, mais aussi parce que leurs effets désastreux n'ont pas été prévenus. Dans sa confession publique, le vice-premier ministre Reynders a en outre admis que notre pays pâtit sérieusement des conséquences de la déconfiture grecque, et a montré sa vulnérabilité en demandant « Préférez-vous un ministre qui ment » ?

Comment le ministre se défend-il contre le reproche que l'omission d'une vérité, avec toutes ses conséquences, équivaudrait à un mensonge ? Durant une décennie, le ministre a caché qu'un État membre de l'UE truquait systématiquement des informations.

Comment le ministre explique-t-il que, bien qu'il fût au courant de la tromperie de la Grèce et de ses répercussions néfastes sur la situation financière de notre pays, il n'ait rien fait pour protéger celui-ci ? Comment le ministre peut-il justifier qu'il ait toléré cette tromperie durant des années, en dépit des conséquences graves ?

Comment le ministre se défend-il contre une possible accusation d'« abstention coupable », alors qu'il a déclaré lui-même que les mesures étaient insuffisantes ? Comment peut-il encore assumer sa mission de ministre des Finances après des années de tromperie, qu'il a non seulement cachée mais aussi laissé perdurer avec une sidérante incompétence ?

Si je ne m'abuse, le ministre a déjà donné la semaine dernière une brève réponse à une question de notre collègue Piet De Bruyn. J'espère recevoir aujourd'hui des réponses à certaines questions supplémentaires.

M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale. – *C'est vraiment au ministre Reynders en personne que s'adresse la demande d'explication de M. Anciaux.*

M. Bert Anciaux (sp.a). – *En effet, et je déplore une fois de plus que le ministre Reynders ne vienne pas à notre*

Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de uitspraak dat de minister al lang op de hoogte was dat Griekenland loog over de financiële statistieken» (nr. 5-1110)

De voorzitter. – De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude, antwoordt.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Minister Reynders zorgde onlangs voor opmerkelijk nieuws door te stellen dat de EU-landen al sinds 2001 op de hoogte waren van de leugens van de Griekse overheid over hun financiële statistieken en door te zeggen dat ook hij tijdens zijn voorzitterschap van de Ecofinraad daarvan wist.

Die eerlijkheid na de feiten siert de minister maar roept meteen vragen op, niet alleen omdat de leugens niet eerder aan de kaak werden gesteld maar ook omdat de desastreuze effecten ervan niet werden voorkomen. In die publieke biecht gaf vice-eersteminister Reynders bovendien toe dat ons land sterk lijdt onder de gevolgen van het Griekse debacle, waarbij hij zich kwetsbaar afvroeg 'Hebt u liever een minister die liegt misschien?'

Hoe verweert de minister zich tegen het oordeel dat het niet vertellen van een waarheid met alle nefaste gevolgen van dien, mag worden gelijkgeschakeld met liegen. Tien jaar lang heeft de minister inderdaad verzwegen dat een EU-lidstaat systematisch informatie vervalste.

Hoe verklaart de minister dat hij al die jaren in volle kennis van het Griekse bedrog en de nefaste gevolgen daarvan op de financiële toestand van ons land, niets ondernam om ons land te beschermen? Op welke wijze kan de minister legitimeren dat hij al die jaren het bedrog toleerde ondanks de ernstige consequenties?

Hoe verweert de minister zich tegen een mogelijke beschuldiging van 'schuldig verzuim', terwijl hij zelf verklaarde dat de maatregelen onvoldoende waren? Hoe kan de minister zijn opdracht van minister van Financiën nog vereenzelvigen met dat jarenlange bedrog, dat hij niet alleen verdoezelde maar in onthutsende onbekwaamheid liet voortbestaan?

Als ik me niet vergis kregen we vorige week over de Griekse problematiek al een kort antwoord van de minister op een vraag van collega Piet De Bruyn. Ik hoop vandaag een aanvullend antwoord te krijgen op een aantal bijkomende vragen.

De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude. – De vraag van de heer Anciaux is echt wel bedoeld voor minister Reynders zelf.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Dat is juist en voor de zoveelste keer betreurt ik dat minister Reynders niet naar onze

commission.

M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale. – *La fois dernière, il était à l'étranger...*

M. Bert Anciaux (sp.a). – *M. Clerfayt, n'essayez pas de prendre la défense du ministre Reynders. Le fait est qu'il est trop souvent absent de notre commission.*

M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale. – *De ces jours-ci, il est trop souvent à l'étranger en raison de la crise grecque.*

En réponse à la question de M. Anciaux, je dois référer à la réponse donnée ici par le vice-premier ministre Reynders jeudi passé.

Chacun connaissait la fiabilité limitée des statistiques grecques ; ce n'est pas un élément neuf. Par le passé, la Grèce nous a transmis des chiffres qui ont dû être adaptés et corrigés. Je voudrais dire deux choses à cet égard.

La seule institution européenne qui puisse et doive confirmer la fiabilité des statistiques grecques est Eurostat. La décision quant à l'admission de la Grèce dans la zone Euro se fondait exclusivement sur les données d'Eurostat, que personne ne contestait ou ne pouvait contester à l'époque.

Seconde remarque. Certains chiffres ont encore été révisés, bien qu'ils eussent déjà été validés. L'Europe a plusieurs fois refusé de valider les chiffres fournis par la Grèce. Chacun savait qu'il y avait un problème, mais faisait son possible pour corriger les chiffres, sous la responsabilité d'Eurostat.

Les évolutions divergentes du déficit et de la dette grecs ont notamment attiré l'attention de la BCE et de différents ministres et ont fait l'objet de débats à l'Eurogroupe. Dans ce sens, on peut dire que l'Europe, et en particulier Eurostat, portent une certaine responsabilité. Eurostat s'est alors défendu en affirmant que ses moyens d'enquête étaient limités. On a alors envoyé en Grèce différentes missions spéciales et associé plus étroitement Eurostat à la situation en Grèce en organisant des visites méthodologiques.

Une modification complémentaire de la réglementation est en préparation ; elle élargira les compétences d'Eurostat, qui pourra intervenir préventivement et en amont.

La gouvernance du système statistique figure dans le programme de travail actuel convenu par l'Union européenne et la Grèce. La responsabilité politique éventuelle était probablement due au fait qu'on n'avait pas donné en temps utile les compétences nécessaires à Eurostat. À cet égard, la Belgique a toujours appuyé les propositions de la Commission européenne.

L'implication du premier ministre se limite au fait que le problème des statistiques grecques a forcément attiré l'attention du Conseil européen. L'opinion publique était au courant, puisque les chiffres comme leurs révisions ont toujours été diffusés dans la plus grande transparence.

commissie komt.

De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude. – *Vorige keer was hij in het buitenland ...*

De heer Bert Anciaux (sp.a). – *Mijnheer Clerfayt, probeer minister Reynders niet te verdedigen. Feit is dat hij te vaak afwezig is in de commissie.*

De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude. – *Dezer dagen is hij vooral te vaak in het buitenland vanwege de Griekse crisis.*

Voor het antwoord op de vraag van de heer Anciaux moet ik verwijzen naar het antwoord dat vice-eersteminister Reynders hier vorige donderdag al gaf.

Iedereen wist van de problematische betrouwbaarheid van de Griekse statistieken. Dat is geen nieuw gegeven. In het verleden hebben we van Griekenland cijfers gekregen die aangepast en verbeterd moesten worden. Ik wil daarover twee zaken zeggen.

De enige verantwoordelijke instelling op EU-vlak die de betrouwbaarheid van de Griekse statistieken kan en moet bevestigen is Eurostat. De beslissing over de toetreding van Griekenland tot de eurozone was dan ook uitsluitend gebaseerd op cijfers van Eurostat, die op dat moment door niemand werden aangevochten of konden worden aangevochten.

Tweede opmerking. Achteraf zijn bepaalde cijfers nog aangepast, ook al waren ze al bevestigd. Een paar keer heeft Europa geweigerd de door Griekenland verstrekte cijfers te bevestigen. Iedereen wist dat er een probleem was, maar deed al het mogelijke om de cijfers te verbeteren, onder de verantwoordelijkheid van Eurostat.

*Het feit dat het Griekse tekort en de Griekse schuld erg verschillend evolueerden, heeft onder andere de aandacht getrokken van de ECB en van verschillende ministers en kwam ook ter sprake in de Eurogroep. In die zin kan men zeggen dat Europa en in de eerste plaats Eurostat een bepaalde verantwoordelijkheid dragen. Eurostat heeft zich achteraf verdedigd door te zeggen dat zijn onderzoeksmogelijkheden beperkt waren. Men heeft dan verschillende bijzondere missies naar Griekenland gestuurd en Eurostat nauwer bij de toestand in Griekenland betrokken door *methodological visits* te organiseren.*

Er wordt een bijkomende aanpassing van de reglementering voorbereid om de bevoegdheden van Eurostat uit te breiden, zodat het ook preventief en stroomopwaarts tussenbeide kan komen.

*De *governance* van het statistische systeem maakt ook deel uit van het huidige werkprogramma dat tussen de Europese Unie en Griekenland is overeengekomen. De mogelijke politieke verantwoordelijkheid bestond er waarschijnlijk in dat men Eurostat niet tijdig de nodige bevoegdheden heeft toegekend. In de discussies daarover heeft België altijd de voorstellen van de Europese Commissie gesteund.*

De betrokkenheid van de eerste minister is beperkt tot het feit

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Ni moi, ni personne d'autre me semble-t-il, ne comprenons cette réponse. Au demeurant, je n'avais posé aucune question sur l'attitude du premier ministre.*

Le secrétaire d'État Clerfayt vient tout simplement nous lire une réponse du ministre Reynders, qui fait porter l'entière responsabilité à Eurostat.

Eurostat n'était au courant de rien et n'était pas en mesure de détecter la tromperie, mais le ministre Reynders, lui, savait. Il vient encore de le confirmer. Pourquoi n'a-t-il pas aidé Eurostat, pourquoi n'a-t-il pas aidé ses collègues de l'Union européenne et de la zone euro ? Pourquoi n'a-t-il pas aidé la Grèce ? Il au courant de la tromperie, et avait le pouvoir et la faculté de résoudre le problème. Il aurait pu agir comme le bon Samaritain, il aurait pu être le Messie de la zone Euro. Pourquoi n'est-il pas intervenu ? Bien qu'il fût au courant, il s'est tu et c'est pourquoi il est évidemment complice.

(M. Richard Miller prend place au fauteuil présidentiel.)

Demande d'explications de M. Ahmed Laaouej au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles et au secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale sur «les réductions d'impôt visant l'économie d'énergie» (n° 5-1032)

M. Ahmed Laaouej (PS). – Le 17 juin 2008, M. Jean Cornil, alors député à la Chambre des Représentants, vous interrogeait sur les réductions d'impôts liées aux économies d'énergie à l'impôt des personnes physiques visées à l'article 145/24 du code des impôts sur les revenus – remplacement de chaudière, double vitrage, etc. Vous aviez pu, à cette occasion, fournir un certain nombre d'éléments intéressants. Les chiffres fournis, et c'est bien compréhensible, concernaient les revenus des années 2004 à 2006.

Serait-il possible de disposer des dernières données disponibles, lesquelles correspondent à des codes spécifiques dans les déclarations fiscales ?

Je souhaiterais en particulier connaître le nombre de contribuables qui ont pu obtenir ces avantages, le montant budgétaire global induit par ces dépenses fiscales, leur répartition entre propriétaires et locataires, leur distribution en fonction du niveau de revenus imposables – de 0 à 10 000 euros, de 10 000 à 20 000 euros, ..., en terminant idéalement par 100 000 et plus.

M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité

dat het probleem van de Griekse statistieken onvermijdelijk ook de aandacht van de Europese Raad heeft getrokken. De publieke opinie was ingelicht, aangezien zowel de cijfers zelf als de aanpassingen daarvan altijd op een zeer transparante manier zijn gepubliceerd.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Ik begrijp het antwoord totaal niet, en niemand met mij denk ik. Over de houding van de eerste minister heb ik overigens geen vragen gesteld.

Staatssecretaris Clerfayt komt hier gewoon een antwoord van minister Reynders voorlezen, die alle verantwoordelijkheid bij Eurostat legt.

Eurostat wist van niets en was niet in staat om het bedrog op het spoor te komen, maar minister Reynders wist het wel. Hij heeft dat onlangs nog bevestigd. Waarom heeft hij dan Eurostat niet geholpen, waarom heeft hij zijn collega's van de Europese Unie en van de eurozone niet geholpen? Waarom heeft hij Griekenland niet geholpen? Hij wist van het bedrog en hij had de macht en de mogelijkheid om het probleem op te lossen. Hij kon als reddende engel optreden, hij kon de Messias zijn van de eurozone. Waarom heeft hij niet ingegrepen? Hoewel hij zeer goed op de hoogte was, heeft hij gezwegen en daardoor is hij uiteraard medeverantwoordelijk.

(Voorzitter: de heer Richard Miller.)

Vraag om uitleg van de heer Ahmed Laaouej aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen en aan de staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de Fiscale Fraude over «de belastingverminderingen voor energiebesparing» (nr. 5-1032)

De heer Ahmed Laaouej (PS). – *Op 17 juni 2008 ondervroeg toenmalig kamerlid Jean Cornil u over de belastingverminderingen voor energiebesparing zoals vermeld in artikel 145/24 van het Wetboek van Inkomstenbelastingen – vervanging van verwarmingsketel, dubbele beglazing enzovoort. U hebt toen een aantal interessante cijfers verschaft die betrekking hadden op de inkomsten voor de jaren 2004 tot 2006.*

Kunt u de recentst beschikbare gegevens bezorgen overeenstemmend met de codes in de belastingaangiften? Hoeveel belastingplichtigen hebben die voordelen genoten? Wat is het totale begrotingsbedrag dat voor die fiscale uitgaven werd uitgetrokken? Wat is de verdeling tussen eigenaars en huurders en naargelang van de belastbare inkomens van 0 tot 10 000 euro, van 10 000 tot 20 000 euro, ... tot 100 000 en meer?

De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën,

environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale. – Comme vous le savez, la facture d'énergie des ménages a fortement augmenté ces dernières années. On peut évidemment l'imputer à l'évolution du prix des combustibles sur les marchés internationaux, notre faculté d'action sur cette donnée étant très limitée.

Par contre, la meilleure façon de réduire cette facture consiste à investir dans l'efficacité énergétique des habitations, étant donné la vétusté de notre parc immobilier et son très faible niveau de performance énergétique. On dit que le degré moyen d'isolation des maisons de notre pays est au même niveau qu'en Espagne ou en Grèce. Notre pays affiche donc un retard important en matière d'isolation, particulièrement des habitations.

L'isolation des bâtiments est aussi indispensable si l'on souhaite réellement lutter contre les changements climatiques qui auront des effets catastrophiques à l'échelle planétaire.

Les dernières statistiques disponibles en matière de réduction d'impôts relative aux dépenses visant à économiser l'énergie sont mentionnées dans un tableau très complet que je remettrai au président de séance, afin de le joindre au débat du jour. Pour les exercices d'imposition 2007 à 2009, tant le nombre de contribuables ayant bénéficié de cette réduction d'impôt que le montant total de la réduction d'impôts accordée sont repris. Il est à signaler que les chiffres relatifs à l'exercice d'imposition 2009 sont encore provisoires car le délai de trois ans visé dans l'article 354, 1^{er} alinéa, du code des impôts sur les revenus 1992 court encore.

Pour l'exercice d'imposition 2010, les statistiques représentatives ne sont pas encore disponibles car les enrôlements sont pleinement en cours.

Je puis vous indiquer que les montants totaux de réduction d'impôts s'élevaient, pour les contribuables propriétaires, à plus de 176 millions en 2007. Ils sont passés à 329 millions en 2008 et à 475 millions en 2009. Pour les locataires, ces montants atteignaient plus de deux millions pour 2007, 3,6 millions pour 2008 et 4,9 millions pour 2009.

D'autres tableaux, que je joindrai également, présentent un aperçu de la distribution de la réduction d'impôts accordée pour l'exercice d'imposition 2009, en fonction du revenu imposable globalement. Le nombre total de dossiers enrôlés est également repris.

Il va de soi que l'introduction de crédits d'impôts pour certains investissements économiseurs d'énergie pourrait avoir un impact significatif sur l'évolution future de la distribution des avantages fiscaux accordés.

De manière générale, le nombre de personnes qui souscrivent à ces réductions d'impôts et le montant auquel elles souscrivent sont fonction du revenu. Dans les tranches de revenus plus faibles, l'occasion de souscrire est en effet moindre. Les chiffres augmentent légèrement avec les revenus mais pas dans des proportions énormes. Néanmoins, le résultat est normal et correspond au profil attendu.

Il ressort des chiffres que les ménages disposant des revenus les plus faibles, soit moins de 10 000 euros, sont aussi ceux qui ont le moins utilisé cette mesure écofiscale. On remarque également que la plupart des dossiers présentant cette demande de réduction d'impôt concerne des ménages qui, sur

de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude. – De energiefactuur van de gezinnen is de jongste jaren sterk gestegen. Dat is uiteraard een gevolg van de evolutie van de brandstofprijzen op de internationale markten waarop we maar in zeer beperkte mate invloed kunnen uitoefenen.

De beste manier om de energiefactuur te drukken bestaat erin te investeren in de energie-efficiëntie van onze woningen, gezien de ouderdom van ons woningbestand en de zeer zwakke energieprestaties. De gemiddelde isolatiegraad van de woningen in ons land zou op hetzelfde niveau liggen als in Spanje of in Griekenland. Ons land heeft dus een grote achterstand in te halen, vooral wat de isolatie van woningen betreft.

Isolatie van gebouwen is ook onontbeerlijk om de strijd aan te binden tegen de klimaatveranderingen, die catastrofale gevolgen zullen hebben op wereldvlak.

De jongste statistieken over de belastingvermindering voor de uitgaven voor energiebesparing worden vermeld in een zeer volledige tabel die ik op het einde van de vergadering aan de voorzitter zal geven om ze bij het debat van vandaag te voegen. Voor de aanslagjaren 2007 tot 2009 is zowel het aantal belastingplichtigen welke die belastingvermindering hebben genoten als het totale bedrag aan toegekende belastingverminderingen opgenomen. De cijfers over het aanslag jaar 2009 zijn nog voorlopig omdat de termijn van drie jaar vermeld in artikel 354, 1^{ste} alinea van het Wetboek van Inkomstenbelastingen 1992 nog loopt.

Voor het aanslagjaar 2010 zijn nog geen statistieken beschikbaar omdat de inkohiering nog loopt.

Het totale bedrag aan belastingverminderingen voor de belastingplichtige eigenaars beliep meer dan 176 miljoen euro in 2007. Ze stegen tot 329 miljoen in 2008 en tot 475 miljoen in 2009. Voor de huurders beliepen die bedragen meer dan twee miljoen in 2007, 3,6 miljoen in 2008 en 4,9 miljoen in 2009.

Andere tabellen die ik ook zal toevoegen, geven een overzicht van de verdeling van de belastingverminderingen toegekend voor het aanslagjaar 2009, rekening houdend met het totale belastbare inkomen. Het totale aantal ingekohierde dossiers is eveneens opgenomen.

De invoering van belastingkredieten voor sommige energiebesparende investeringen zou een betekenisvolle weerslag kunnen hebben op de verdeling van de toegekende fiscale voordelen.

Het aantal personen dat belastingvermindering vraagt en het bedrag ervan, hangen in het algemeen samen met het inkomen. In de laagste inkomensschijven is die mogelijkheid inderdaad kleiner. De cijfers stijgen licht samen met de inkomens, maar niet enorm. Niettemin is dat een normaal resultaat dat beantwoordt aan de verwachtingen.

Uit de cijfers blijkt dat de gezinnen met de kleinste inkomens, namelijk minder dan 10 000 euro, ook het minst gebruik hebben gemaakt van die milieufiscale maatregel. Daarnaast hebben de meeste dossiers waarin een belastingvermindering wordt gevraagd, betrekking op gezinnen met lage inkomens, althans vanuit fiscaal oogpunt, die minder dan 24 410 euro per echtgenoot aangeven voor 2010.

le plan fiscal, sont encore considérés comme des bas revenus, soit ceux qui déclarent moins de 24 410 euros par conjoint pour l'année 2010.

Même si les mesures prises depuis plusieurs années atteignent leurs objectifs, il s'imposait néanmoins de tenir compte des revenus les plus faibles. C'est pourquoi toute une série de mesures fiscales spécifiquement axées sur les ménages les moins nantis ont été prises ces dernières années.

Je citerai la conversion de la réduction d'impôts en crédit d'impôts que j'ai évoquée il y a quelques instants, l'extension de la mesure aux locataires décidée en 2006, une répartition en fonction du revenu imposable de chaque conjoint par rapport à la somme des revenus imposables du ménage, ce qui a étendu la faculté de déduction pour un grand nombre de ménages, des réductions fiscales plus avantageuses pour la rénovation d'habitations données en location à loyer modéré et en zone d'action positive des grandes villes, des réductions fiscales pour la construction à l'état neuf, l'acquisition ou la rénovation d'habitations à très haute performance énergétique établies de façon forfaitaire par habitation et donc largement à l'avantage des habitations les plus petites et, enfin, la création du prêt vert fédéral qui permet à des personnes qui ne disposaient pas des moyens nécessaires à la réalisation de travaux permettant des économies d'énergie de les entreprendre maintenant à meilleur compte et dans de bonnes conditions fiscales. Le prêt vert fédéral permet en effet à un plus grand nombre de ménages de faire ce type d'investissement. Il a généré 67 661 prêts et un milliard d'euros d'investissements économiseurs d'énergie sur les vingt premiers mois de fonctionnement. Ces chiffres témoignent d'un réel succès.

Il n'est sans doute pas inutile de rappeler la force et l'efficacité de cette mesure écofiscale. Selon l'étude VITO/ECONOTEC, parmi les trente-six mesures fédérales analysées par les chercheurs, cette seule mesure écofiscale qui vise à réduire la facture d'énergie des ménages génère plus de la moitié des économies d'énergie et des réductions de gaz à effet de serre.

Demande d'explications de M. Ahmed Laaouej au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «le dernier mouvement d'affectation des agents du SPF Finances» (n° 5-1033)

M. le président. – M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale, répondra.

M. Ahmed Laaouej (PS). – La dernière décision prise par les services du SPF Finances en matière d'attribution d'emplois d'expert fiscal à l'administration des contributions directes et à l'administration de la fiscalité des entreprises et des revenus, AFER, ainsi qu'à l'administration de la TVA, interpelle vivement.

Il semble, d'après les nombreux échos qui nous parviennent, que certains agents très expérimentés dans le contrôle fiscal et

Ook al bereiken de maatregelen de beoogde doelstelling, toch was het nodig dat rekening gehouden werd met de laagste inkomens. Daarom werd een reeks fiscale maatregelen genomen die speciaal gericht zijn op de minst bedeelde gezinnen.

Ik vermeld de omzetting van belastingverminderingen in belastingkredieten, de uitbreiding van de maatregelen tot de huurders in 2006, de verdeling van de belastingvermindering volgens de inkomsten van de echtgenoten in verhouding tot de totale belastbare inkomsten van het gezin waardoor de aftrekmogelijkheid voor een groot aantal gezinnen werd uitgebreid, de grotere belastingverminderingen voor de renovatie van woningen die tegen een matige huur worden verhuurd en in de zones voor positief grootstedelijk beleid, forfaitaire belastingverminderingen voor nieuwbouw, de aankoop of de renovatie van woningen met zeer hoge energieprestaties waardoor de kleinste woningen dus ruim worden bevoordeeld en, ten slotte, de federale groene leningen. Met de groene leningen kan een groter aantal gezinnen dat niet over de nodige middelen beschikt voor energiebesparende investeringen, die nu goedkoper uitvoeren met een gunstig fiscaal regime. In de twintig maanden dat de groene lening bestaat, werden 67 661 leningen toegekend voor een bedrag van één miljard energiebesparende investeringen.

Het is zeker niet overbodig te herinneren aan de kracht en de efficiëntie van milieufiscale maatregelen. Volgens de VITO/ECONOTEC-studie is van de 36 federale maatregelen die door de onderzoekers werden onderzocht, alleen al de milieufiscaliteit, waardoor de energiefactuur van de gezinnen wordt vermindert, verantwoordelijk voor de helft van de energiebesparingen en de vermindering van de broeikasgassen.

Vraag om uitleg van de heer Ahmed Laaouej aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de jongste wijzigingen in de toewijzing van ambtenaren van de FOD Financiën» (nr. 5-1033)

De voorzitter. – De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude, antwoordt.

De heer Ahmed Laaouej (PS). – *De jongste beslissing van de FOD Financiën met betrekking tot de toewijzing van fiscale experts aan de administratie van de ondernemings- en inkomensfiscaliteit, AOIF, en aan de btw-administratie is zeer verontrustend.*

Blijkbaar moeten bepaalde ambtenaren met zeer veel ervaring in de fiscale controle en de behandeling van complexe fraudedossiers na een herschikking nu

le traitement des dossiers de fraude complexes, se retrouvent, au terme d'une réaffectation, dans un travail de nature administrative de type bureau central de taxation.

Nous recevons ainsi le témoignage de personnes qui s'occupent de dossiers de fraudes fiscales et dont la perspective d'avenir est de faire de la mise en ordre de dossiers, alors même que leur parcours et leur grade d'expert fiscal les prédisposent à faire du contrôle fiscal.

De même, certains experts fiscaux actuellement en charge de dossiers de contentieux, dont il est inutile de dire à quel point ce niveau dans la procédure administrative est capital, se voient aussi affectés à un bureau central de taxation.

Il est, semble-t-il, possible pour les agents d'introduire une réclamation. Vous savez comme moi à quel parcours du combattant ces agents risquent d'être confrontés, sans parler du découragement qui les conduira à y renoncer.

L'idéal serait sans doute de prévenir ce type de réclamations par une gestion du personnel plus clairvoyante, d'autant qu'il semble que de nombreux agents ayant marqué une motivation et une préférence pour poursuivre un travail de vérification et de lutte contre la fraude fiscale se retrouvent finalement dans un emploi purement administratif.

Tout cela suscite des questions et je ne puis vous cacher ma vive inquiétude. Quels sont les critères qui président à ces affectations ? Quelle est la méthode qui a été suivie ? Comment sont pris en compte les profils, les compétences et l'expérience des agents concernés ? Quel est le nombre d'agents « experts fiscaux » qui, ayant marqué une préférence pour un travail de lutte contre la fraude fiscale, se retrouvent finalement affectés à un travail administratif dans un bureau central de taxation ?

Quel impact ce mouvement de personnel aura-t-il sur des dossiers de lutte contre la fraude fiscale en cours, en particulier dans les centres de contrôle de l'AFER et de l'ISI ?

Qui décide et comment les choses se décident-elles ? Avez-vous été consulté, certes pas sur les cas individuels mais à tout le moins sur la stratégie et les objectifs poursuivis, afin de mesurer s'ils sont en accord avec vos priorités et celles du gouvernement ? Si tel n'est pas le cas, entendez-vous revoir cette décision ? Comment les priorités du département, au nombre desquelles figure la lutte contre la fraude fiscale, sont-elles rencontrées ?

Les directeurs régionaux et les chefs de service sont-ils consultés ? Les directeurs régionaux disposent-ils, en fonction des besoins propres des services, d'une souplesse pour procéder à des réaffectations ? Dans la négative, pourquoi ?

M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale. – Je vous lis la réponse du ministre des Finances.

Il a été procédé aux affectations à la suite de la détermination des besoins fonctionnels dans les différents services de taxation. Ces besoins ont eux-mêmes été déterminés par la charge de travail propre à chaque service ainsi que sur la base des qualifications requises pour effectuer ce travail, notamment le besoin en agents de niveau B tant pour la gestion que pour le contrôle des dossiers.

administratief kantoorwerk verrichten, bijvoorbeeld in een centraal taxatiekantoor.

Personen die zich bezighouden met fiscale fraudedossiers moeten in de toekomst dossiers ordenen, hoewel ze door hun parcours en hun graad van fiscaal expert voorbestemd zijn om fiscale controles te doen.

Ook sommige fiscale experts die momenteel de zeer belangrijke taak hebben om geschillendossiers te behandelen, worden aan een centraal taxatiekantoor toegewezen.

Blijkbaar kunnen de ambtenaren protest aantekenen. De lijdensweg waarmee die ambtenaren dreigen te worden geconfronteerd, is bekend, om nog maar te zwijgen van het ontradende effect waardoor ze van een klacht zullen afzien.

Idealiter zou een dergelijk bezwaar kunnen worden voorkomen door een duidelijker personeelsbeleid. Dat is te meer zo omdat veel ambtenaren die een motivering en een voorkeur om het controlewerk en de strijd tegen de fiscale fraude voort te zetten kenbaar hebben gemaakt, nu zuiver administratief werk moeten doen.

Dat alles verontrust me. Welke criteria bepalen de toewijzingen? Welke methode wordt gevolgd? Hoe wordt rekening gehouden met de profielen, de competenties en de expertise van de betrokken ambtenaren? Hoeveel 'fiscale experts' die een voorkeur hebben geuit om de strijd tegen de fiscale fraude voort te zetten, moeten uiteindelijk administratief werk verrichten in een centraal taxatiekantoor?

Welke impact zal die personeelsverschuiving hebben op de lopende fraudedossiers, in het bijzonder in de AOIF en de BBI?

Wie beslist en hoe wordt beslist? Werd de minister geraadpleegd? Ik verwijs niet naar individuele dossiers, maar is nagegaan of de maatregelen in overeenstemming zijn met zijn prioriteiten en die van de regering? Zo neen, zal de minister de beslissing herzien? Hoe past dit binnen de prioriteiten van het departement, waarvan de strijd tegen de fiscale fraude er een is?

Zijn de gewestelijke directeurs en de diensthoofden geraadpleegd? Beschikken de gewestelijke directeurs over een voldoende marge om overplaatsingen te doen met het oog op de noden van hun diensten? Zo neen, waarom niet?

De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude. – Ik lees het antwoord van de minister van Financiën.

De functionele noden van de verschillende taxatiediensten werden vastgelegd en nadien zijn overplaatsingen gedaan. Die noden zelf worden bepaald door de werklast in elke dienst en op basis van de kwalificaties die vereist zijn om het werk te doen, zoals de nood aan ambtenaren van niveau B voor het beheer en de controle van de dossiers.

De beslissing voor de overplaatsingen werd genomen door de

Les mutations ont été décidées par le président du SPF Finances, conformément à l'article 49, §2, de l'arrêté royal du 2 octobre 1937 portant le statut des agents de l'État. Les promotions vers les niveau B ont été décidées par l'administrateur général de la fiscalité. Les objectifs relatifs tant à la gestion qu'au contrôle ont été pris en compte : assurer la gestion afin de garantir la continuité des recettes spontanées et rééquilibrer le personnel de contrôle en fonction des besoins régionaux à la suite des possibilités offertes par les demandes de mutations et de promotions. Ainsi, seulement 32 personnes ont été affectées aux bureaux centraux de taxation sur un nombre total de 232. Il n'y a pas, selon mes informations, d'impact négatif sur les dossiers de lutte contre la fraude fiscale en cours puisque le traitement de ces dossiers est assuré par d'autres agents du même service, dont des agents de niveau B qui ont été mutés ou promus dans le mouvement qui vient d'être clôturé. La décision qui a donc été prise est ainsi conforme à la stratégie du management du SPF et dépend des besoins fonctionnels et de la qualification professionnelle requise établie sur la base de normes uniformes pour l'ensemble du pays.

Les directeurs régionaux et les chefs de service n'ont certes pas été consultés pour l'attribution des emplois. Toutefois, les normes utilisées sont le résultat de travaux de projets auxquels les collaborateurs des directeurs régionaux participent. Le président étant seul compétent pour décider de l'affectation des agents en cas de demandes de mutation, la tolérance accordée aux directeurs régionaux sur la base de la continuité du service ne peut concerner à mon avis que des changements provisoires dans une même résidence administrative.

Je vous confirme en tous cas que l'intention n'est nullement d'éroder la capacité du département à lutter contre la fraude fiscale. Je pense d'ailleurs que les résultats pour 2010 prouvent que cet objectif est bien partagé par tous les agents des finances. Les résultats sont à la hausse : 4,7 milliards d'impôts supplémentaires enrôlés, soit 7% de plus par rapport à l'année précédente dans un contexte économique assez maussade. C'est une belle preuve de l'efficacité des services tels qu'ils sont organisés. Il faut continuer à leur faire confiance.

M. Ahmed Laaouej (PS). – Je reste toutefois inquiet. Comment expliquer, en effet, que des experts fiscaux qui étaient affectés à l'Inspection spéciale des impôts ou aux centres de contrôle se retrouvent dans des bureaux centraux de taxation où ils feront de la mise en ordre de dossiers ? Il y a là quelque chose qui m'échappe. Et ce ne sont pas des cas isolés.

L'argument de M. le secrétaire d'État est intéressant : les résultats de la lutte contre la fraude sont à la hausse. C'est une bonne chose. Mais cela prouve finalement que les personnes dont on change l'affectation étaient en fait à leur place. Or, avec ce mouvement d'affectation, des agents chargés de dossiers de fraude fiscale vont se trouver affectés à des tâches administratives. On ne tire donc pas les leçons des bons résultats mis en évidence par le secrétaire d'État. Cela fonctionnait bien, cela risque de ne plus fonctionner aussi bien.

Que les directeurs régionaux et les chefs de service n'aient

voorzitter van de FOD Financiën, overeenkomstig artikel 49, §2 van het koninklijk besluit van 2 oktober 1937 houdende het statuut van het rijkspersoneel. De beslissing over de promoties naar het niveau B werd genomen door de administrateur-generaal van de fiscaliteit. Daarbij is rekening gehouden met de doelstellingen inzake het beheer en de controle: het beheer verzekeren teneinde de continuïteit van de spontane inkomsten te waarborgen en het controlepersoneel te herverdelen met het oog op de gewestelijke noden naar aanleiding van de mogelijkheden die werden geboden door de vragen voor overplaatsing en de promoties. Slechts 32 personen op een totaal van 232 werden aan de centrale taxatiekantoren toegewezen. Dat zal volgens mij geen negatieve weerslag hebben op de afhandeling van fiscale fraudedossiers aangezien die dossiers verder worden afgehandeld door andere ambtenaren van dezelfde dienst waartoe de ambtenaren van niveau B behoorden die zijn overgeplaatst of die een promotie hebben gekregen. De genomen beslissing is dus in overeenstemming met de managementstrategie van de FOD. Ze werd bepaald door de functionele noden en door de vereiste beroepsbekwaamheid die is vastgesteld op basis van normen die voor het hele land gelijk zijn.

De gewestelijke directeurs en de diensthooften zijn niet geraadpleegd over de toewijzingen. De gehanteerde normen zijn echter het resultaat van projecten waaraan de medewerkers van de gewestelijke directeurs hebben deelgenomen. Aangezien alleen de voorzitter bevoegd is om over de toewijzing van ambtenaren in geval van een vraag tot overplaatsing te beslissen, kunnen gewestelijke directeurs enkel beslissen over voorlopige overplaatsingen binnen eenzelfde administratieve eenheid, en dat met het oog op de continuïteit van de dienst.

Het is geenszins de bedoeling om de capaciteit van het departement in de strijd tegen de fiscale fraude te ondermijnen. De resultaten voor 2010 tonen trouwens aan dat die doelstelling door alle ambtenaren van Financiën wordt gedeeld. Er werd voor 4,7 miljard euro meer aan belastingen ingekohierd, ofwel 7% meer dan vorig jaar, en dat in een benarde economische toestand. Dat bewijst dat de diensten zoals ze nu zijn georganiseerd, efficiënt werken. We moeten hen vertrouwen blijven geven.

De heer Ahmed Laaouej (PS). – *Ik blijf ongerust. Hoe komt het dat fiscale experts van de Bijzondere Belastinginspectie of de controlecentra worden toegewezen aan de centrale taxatiekantoren, waar ze dossiers op orde brengen? Er ontgaat me iets. Het gaat ook niet om geïsoleerde gevallen.*

Het argument van de staatssecretaris dat de strijd tegen de fiscale fraude meer resultaten oplevert, is interessant. Dat is een goede zaak. Het toont echter aan dat de personen die nu worden overgeplaatst, op de juiste plaats waren. Na de overplaatsingsronde zullen ambtenaren die fiscale fraudedossiers behandelden administratieve taken moeten vervullen. Er worden dus geen lessen getrokken uit de goede resultaten. Het werkte goed en het gevaar is dat het in de toekomst niet meer zo goed zal werken.

Het lijkt me een minpunt in de organisatie van het departement dat de gewestelijke directeurs en de diensthooften niet zijn geraadpleegd, al was het maar om te weten of het feit dat een aantal ambtenaren die belangrijke

pas été consultés, ne fût-ce que pour savoir si en effet il apparaissait dommageable qu'un certain nombre d'agents chargés de dossiers importants se voient du jour au lendemain mutés dans un service de travail administratif, me semble montrer un déficit dans l'organisation du département. Je doute un peu de l'efficacité d'une approche basée sur des normes abstraites pour la gestion de 30 000 personnes.

Je remercie néanmoins M. le secrétaire d'État pour les développements qu'il nous a exposés.

(La séance est levée à 11 h 10.)

dossiers behandelen, van de ene dag op de andere naar een administratieve dienst worden overgeplaatst, negatieve gevolgen heeft. Ik betwijfel of een aanpak die op abstracte normen is gebaseerd, voor het beheer van 30 000 mensen efficiënt kan zijn.

Toch dank ik de staatssecretaris voor zijn toelichting.

(De vergadering wordt gesloten om 11.10 uur.)